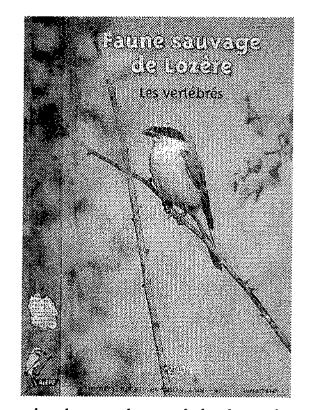
... LU POUR VOUS ... LU POUR VOUS ... LU POUR VOUS ...

DESTRE R., D'ANDURAIN P., FONDERFLICK J., PARAYRE C. *et coll.*, 2000. *Faune sauvage de Lozère. Les vertébrés.* ALEPE, Balsièges, 256 p.



Cet ouvrage collectif est en fait une faune des vertébrés de la Lozère, qui traite : des poissons (30 espèces recensées en Lozère) ; des amphibiens (11 espèces) ; des reptiles (16 espèces) ; des oiseaux (282 espèces, dont 129 nicheuses régulières) ; et des mammifères (65 espèces). Après la préface et les remerciements aux près de 150 naturalistes ayant contribués, de près ou de loin, à ce travail, sont détaillés la méthodologie générale employée et le "mode d'emploi" des monographies et cartes. Des textes précis, d'importances diverses, résument les connaissances actuelles pour chaque espèce en Lozère. Ils sont le plus souvent complétés par une photo couleur. Les cartes de répartition sont à base de rectangles de 7 x 10 km (1/8e des cartes au 1/50 000e), et il en faut 86 pour couvrir le département. Pour les oiseaux, la couleur du fond indique si l'espèce est visible toute l'année, nicheuse, ou hivernante. Les ronds de présence permettent de distinguer les reproductions, les reproductions soupçonnées, ou encore les données incertaines. Une barrette de phénologie décadaire met en évidence la période pendant laquelle l'espèce est présente (oiseaux) ou visible (amphibiens et reptiles), ainsi que les périodes de plus faibles effectifs (oiseaux migrateurs), de chants ou de pontes (amphibiens, suivant l'espèce). Sont encore indiqués les statuts phénologiques, d'abondance estimée et de protection. Pour des raisons évidentes, le traitement des poissons est un peu différent : les points de présence sont répartis sur les cours d'eaux et zones humides. S'ensuit une présentation de la Lozère, agrémentée de nombreuses et cartes et belles photos en couleurs. Outre les aspects géologiques, hydrographiques et climatiques, sont passées en revue les différentes régions naturelles : Causses, Margeride, Cévennes et Aubrac. Plusieurs autres chapitres traitent des relations entre l'homme et la nature lozérienne : "Comment l'homme a façonné les paysages lozériens" (agriculture, forêt, modernisation...) ; "Les effets défavorables des activités humaines sur la faune" (atteintes au réseau hydrographique, infrastructures, tourisme...) ; "Le Parc National des Cévennes" (histoire, actions...) ; "Réflexions sur les perceptions du monde animal" (pêche, chasse, aménagements naturalistes, associations de protection de l'environnement...). Chaque classe (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) est introduite par 3 ou 4 pages de présentation générale : méthodologie particulière employée, historique des recherches, évolution et menaces.

Pour parler plus particulièrement des oiseaux, l'introduction indique que l'avifaune lozérienne est assez comparable, quantitativement, aux départements voisins. Par rapport à l'Auvergne, cette comparaison n'est pourtant pas évidente ! Le travail lozérien ne couvre que les 20 dernières années (depuis 1980), alors que la Liste commentée des oiseaux d'Auvergne, notre référence, prend en compte les données depuis 1960, soit le double (40 ans). Les chiffres sont néanmoins les suivants :

- ✓ Nombre total d'espèces observées : 282 (Lozère), 311 (Allier), 263 (Cantal), 268 (Haute-Loire) et 302 (Puy-de-Dôme) ;
- ✓ Nombre total d'espèces ayant niché au moins une fois : 151 (Lozère), 167 (Allier), 158 (Cantal), 158 (Haute-Loire) et 171 (Puy-de-Dôme).
- ✓ À période de couverture égale, il ne serait pas étonnant que les chiffres lozériens se rapprochent, voire dépassent, les "meilleurs chiffres auvergnats".
- ✓ Rien d'étonnant à cela ! La Lozère possède des spécificités que n'ont pas les départements auvergnats :
- ✓ une influence méditerranéenne marquée, qui permet la reproduction plus ou moins commune d'espèces telles que L'Élanion blanc, le Coucou geai, le Traquet oreillard, le Monticole bleu, les Fauvettes pitchou, passerinette et à lunettes, la Pie-grièche méridionale... (cette influence se retrouvant aussi chez les reptiles : Lézard ocellé, Tarente, Lézard hispanique, Coronelle girondine, Couleuvre de Montpellier...)
- ✓ d'immenses gorges calcaires (Tarn, Jonte...) favorables aux Vautours percnoptère, fauve et moine, à l'Aigle royal, au Crave à bec rouge...
- ✓ des milieux steppiques (les Causses), où se rencontrent encore l'Outarde canepetière, l'Alouette calandrelle, le Pipit rousseline... Et où l'omniprésence de l'élevage ovin a permis la réintroduction des grands vautours, avec le succès que l'on sait !

Plus encore qu'en Auvergne, les différents milieux lozériens bénéficient également d'une grande tranquillité, condition primordiale pour le maintien de la plupart de ces espèces ! Mais c'est bien ce paramètre là qui évolue le plus rapidement actuellement, défavorablement bien sûr... Une nature jusque là aussi préservée et attractive ne pouvait durablement échapper au tourisme de masse et aux sports de plein air ! Compte-tenu du peu de sensibilité des "décideurs" locaux, on peut malheureusement facilement parier que les naturalistes et les associations de protection de la nature auront de plus en plus à monter au créneau...

L'ouvrage se termine sur des annexes incluant : le statut juridique de la faune de Lozère ; un glossaire ; les noms de la faune en patois et occitan ; une bibliographie, sélective mais néanmoins fournie.

Un état des lieux actualisé manquait pour la faune de Lozère. Avec ce superbe ouvrage "Faune sauvage de Lozère", L'ALEPE l'a fait et c'est une grande réussite qui mérite de figurer en bonne place dans toutes de bibliothèques ! Tant il est vrai que nombreux sont les naturalistes a être venus au moins une fois dans ce département,

célèbre pour ses vautours, mais aussi pour la beauté et la variété de ses paysages ! Qui n'est pas tombé un jour amoureux des grandes étendues steppiques des Causses ?

Bruno GILARD

Prix : 220 F fin 2000. Ouvrage en vente au catalogue LPO 2001 ou à l'ALEPE (frais de port : 35 F).
ALEPE (Association Lozérienne pour l'Étude et la Protection de l'Environnement)
Montée de Julhers
48000 BALSIEGES
Tél. : 04.66.47.09.97.
E-mail : alepe@wanadoo.fr